

ECHOS ET PROJETS

actionaid
Peuples Solidaires - Saint-Lô

LETTRE n° 48
aux ADHERENTS

PRINTEMPS 2023

Hôtel de Ville
50000 SAINT-LÔ

psosaintlo@gmail.com

Site:

<https://www.actionaid-pso-saintlo.com/>

Facebook:

[ActionAid Peuples Solidaires-Saint-Lô](#)

Instagram:

[actionaidpeuplesosaintlo](#)

Edito

Un autre soutien est-il possible ?

Lors de notre dernière Assemblée Générale, notre amie Aïcha Boro, cinéaste franco-burkinabè, a commencé son intervention par le proverbe suivant : « **la main qui donne est au-dessus de la main qui reçoit !** »

Ses propos ont quelque peu interpellé l'assistance et suscité de nombreuses questions.

Beaucoup d'ONG et de petites associations interviennent au Burkina Faso, le plus souvent en aidant des communautés, en matière d'éducation, d'accès à l'eau, d'économie... en soutenant financièrement des projets heureusement élaborés par les bénéficiaires eux-mêmes.

Nous savons qu'il faut du temps aux organisations du Sud pour progresser.

Mais qu'en est-il vraiment de la marche vers leur autonomie ? Qu'en est-il de la défense des droits fondamentaux ? De la promotion des femmes ? Même avec les meilleures motivations, on peut ne pas rendre service.

Plus généralement, il est donc essentiel de se demander pourquoi nous aidons : est-ce par compassion vis à vis de populations en difficulté ? pour réparer les méfaits de la colonisation ? pour se donner bonne conscience ?

Par ailleurs, quid de l'Aide Publique au Développement ? Et si le soutien apporté par nombre d'ONG exonérait l'État de ses devoirs ?

Que fait-on de la dignité des populations ? Permet-on aux communautés concernées de progresser par elles-mêmes ? Comment penser l'aide au développement avec une vision autre qu'occidentale ?

Ici à St-Lô, ActionAid Peuples Solidaires agit depuis longtemps pour soutenir la communauté paysanne de Kari au Burkina Faso. Une transformation sociale s'est progressivement opérée.

Comment faire la différence entre soutien, dépendance, assistanat ?

Peut-être faut-il réfléchir à un désengagement mesuré de notre soutien apporté depuis longtemps à Kari. Désengagement mesuré et négocié conjointement. Leur autonomie est sans doute à ce prix !

D'autres formes de relations sont à inventer, basées sur l'amitié, le respect des cultures.

C'est tout un ensemble de questions qu'il faut se poser et les réponses sont à chercher collectivement ici et avec nos partenaires là-bas.

Et il suffit de rappeler ce que disait le président burkinabè, progressiste, Thomas Sankara dans les années 80 à propos du soutien de la France :

« **Aidez-nous à nous passer de vous !** »

André LAURENT

Nos actions locales,

bilans et projets

LA SOIRÉE DU SOLEIL



Après deux ans d'interruption à cause de la COVID, la « Soirée du Soleil » a eu lieu le samedi 21 janvier dernier. Les habitués se sont retrouvés nombreux avec leurs amis et un nouveau public a découvert notre association et son repas dansant festif. Les 320 convives ont été satisfaits d'une soirée réussie. Le repas a été très apprécié et le spectacle de Flamenco de très bon niveau a été bien applaudi. Chacun a pu terminer la soirée en dansant.

En 2024, la « Soirée du Soleil » aura lieu le
samedi 27 janvier
retenez la date !

FESTISOL



Le bilan de la 19ème édition du FESTISOL proposé par le collectif Saint-Lois d'Associations de Solidarité Internationale (ActionAid Peuples, Artisans du Monde, Amnesty International, Secours Catholique, Ligue des Droits de l'Homme) est positif.

D'une manière générale, l'ensemble des nombreux participants (plus de 750) a jugé la thématique « **Une alimentation sûre, un droit essentiel pour toutes et tous** » particulièrement bienvenue et les animations proposées pertinentes entraînant une prise de conscience accrue des très fortes inégalités dans la répartition des biens alimentaires.

Des animations ont été proposées dans 16 classes élémentaires de l'agglomération, quelques classes de collège et auprès de 30 adultes du centre social Marcel Mersier.

Le Banquet Truculent a connu un vif succès. Mickaël Bodergat, comédien de la « compagnie de la farce à la fourchette » a su plonger les 100 spectateurs dans les rouages d'une partie du commerce mondial en les faisant participer activement.

Avec le Goûter Truculent, version du banquet truculent proposée à la centaine de lycéens et étudiants, le comédien-animateur a su sensibiliser les élèves aux inégalités mondiales par le truchement d'un goûter-jeu.

Le collectif s'est à nouveau réuni début avril pour la prochaine édition qui se déroulera du **lundi 13 au vendredi 24 novembre 2023**. Il a retenu le **thème du droit à l'éducation**. De futures réunions permettront une programmation d'activités à destination d'un large public.



LES CITROUILLES : RENDEZ-VOUS EN SEPTEMBRE POUR LA VENTE

Avec le printemps, le temps des citrouilles est revenu. La plantation a eu lieu vers le 10 mai. Espérons que la pluviométrie sera mieux répartie au cours des mois d'été qu'en 2022 pour avoir un meilleur rendement. Bien sûr nous vous donnons rendez-vous sur le marché de Saint Lô au mois de septembre et octobre pour faire vos provisions de cucurbitacées pour l'hiver 2023-2024 et alimenter la caisse de ActionAid Peuples Solidaires Saint Lô pour les projets soutenus.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée Générale s'est tenue le 15 mars dernier en présence de 34 membres de l'association, 12 avaient donné un pouvoir et étaient représentés. L'adjoint au maire était présent et le président de l'OVA représenté.

Ce fut l'occasion de présenter les activités de l'année écoulée et les projets à venir ainsi que l'état des finances. A la fin de cette première partie se sont déroulées les élections et nous accueillons avec plaisir Martine Levilland au sein du Conseil d'Administration.

Lors de la deuxième partie, nous avons eu l'honneur d'accueillir Aïcha Chloé Boro, cinéaste et écrivaine Burkinabé résidant à Saint-Lô. Elle rentrait tout juste de son pays et son témoignage sur la vie actuelle au Burkina fut très intéressant et sa réflexion sur l'aide internationale percutante (voir édito en première page).



.../...

Parti bien trop vite,

Guy Burel a mis ses compétences et ses convictions au service d'autrui et ce, dans toutes ses activités... Plus de quinze ans d'engagement à ActionAid Peuples Solidaires...

À Peuples Solidaires il a su apporter son discernement dans les choix qu'il fallait effectuer au profit des communautés paysannes des pays

du Sud, au Burkina Faso particulièrement. La lutte contre la pauvreté et les inégalités a guidé son action au sein de l'association.

Le soutien au développement est une chose très difficile et pour appréhender les questions, Guy n'a pas hésité à se rendre sur place lors de missions parfois peu évidentes.

On peut dire, que ces dernières années, Guy, au sein d'une direction très partagée, a permis à ActionAid Peuples Solidaires, de poursuivre son chemin de justice et de fraternité.

La sensibilisation des enfants et des jeunes aux grands problèmes du monde était pour lui une autre nécessité. Et il l'a mise en pratique avec les autres ONG Saint-Loises.

On ne listera pas toutes ses qualités. Quelques-unes inévitablement ressortent : sincérité, droiture d'esprit, bienveillance, modestie... Sa pondération s'est toujours appuyée sur un socle de valeurs humanistes.

La disparition brutale de Guy nous a tous ébranlés. Mais chacun s'accordera à saluer l'homme qu'il était, défenseur infatigable des droits humains, l'homme qui a voulu par ses actions, faire un bout de route vers un monde plus juste, plus solidaire, plus libre...

Agir avec lui a été pour nous tous, une chance et un honneur.

À son épouse, ses enfants, ses proches, nous présentons nos condoléances.



Vie de la fédération

VISITE DU PRÉSIDENT ET DU DIRECTEUR D'ACTIONAID FRANCE : UNE PROCHAINE CAMPAGNE SUR LA « JUSTICE CLIMATIQUE »

Le Président et le directeur d'ActionAid France visitent actuellement tous les groupes locaux. Le 30 mars dernier, ils sont venus rencontrer le groupe de Saint Lô. Cela a été l'occasion de parler des actions que nous mettons en œuvre en particulier au Burkina Faso et de nos projets mais également des évolutions au niveau national : projets et stratégie, état des lieux et accompagnement sur la mobilisation, implication dans la fédération internationale ActionAid et campagne sur la justice climatique.



Il a été également question des défis que doit affronter notre fédération : vieillissement de la base militante, difficulté des groupes dans le renouvellement des ressources bénévoles, diminution des groupes locaux, faible maillage territorial, hésitation entre différentes approches du développement.

La Fédération internationale d'ActionAid va lancer en juin prochain une campagne mondiale sur la « justice climatique ». Elle visera les investisseurs qui financent les énergies fossiles et l'agribusiness. Cette campagne Justice Climatique offre les opportunités pour la fédération d'une meilleure articulation avec la fédération internationale, d'une plus grande facilité de mobilisation, notamment de publics jeunes et sans doute de mieux travailler sur des thématiques peu ou pas couvertes depuis quelques années.

Des nouvelles de nos partenaires

KARI

Nous devrions pouvoir nous réjouir en vous annonçant la fin des travaux au lycée de Kari, et en attendant avec impatience la première promotion de bacheliers au village en juin prochain.

Malheureusement la situation là-bas est de plus en plus tendue avec la pression des djihadistes terroristes. Un commerçant a même été kidnappé et retenu plusieurs jours il y a quelque temps, et la semaine dernière un groupe de cinq terroristes est arrivé en soirée, intimant l'ordre de fermer les écoles et imposant aux enseignants de quitter le territoire.

Par ailleurs, nous avons fait une avance d'argent à l'association Mazounsé pour que les paysans de Kari puissent disposer d'un tracteur, subventionné en partie par l'Etat. Kari avait été retenu pour en bénéficier, mais on sait déjà que le tracteur arrivera avec du retard à cause des lourdeurs administratives.

Nous partageons la détresse de la population de Kari. Souhaitons à nos amis qui nous semblent de plus en plus pessimistes que la situation s'améliore.

BIBLIOTHÈQUE NOMADE À RANDA

Situé au nord de la république de Djibouti, dans la région de Tadjourah, le village de Randa jouit d'une position stratégique sur le corridor qui relie la ville de Tadjourah à l'Ethiopie.

Le Réseau d'associations de Randa y a lancé il y a quelques années une initiative culturelle appelée « Bibliothèque nomade ». Cette initiative consiste à promouvoir les livres et la lecture dans les zones reculées du pays.

D'abord, en 2021, Peuples solidaires a soutenu le RAR à l'achat des livres pour la bibliothèque nomade (ce soutien a permis la location d'une voiture, et d'un chameau pour le transport des livres vers les localités inaccessibles, ainsi que l'aide d'un guide) qui a fait le tour des villages et des écoles rurales.

Pour concrétiser cette idée de partage et de solidarité axée sur le livre et la culture, ActionAid Peuples Solidaires a appuyé l'association RAR à la création d'un local à Randa en 2022. Une autre salle a été créée avec la participation d'une ONG d'aide aux enfants. Ce centre disposant désormais de deux salles, servira de dépôt de livres et aussi de bibliothèque et espace de lecture pour les habitants du village. Il sera utilisé également à préparer le convoyage de livres vers les micro-bibliothèques des localités tenues par des associations partenaires et des bénévoles. Le local est doté d'un réservoir d'eau, et de sanitaires, afin de permettre aux lectrices et lecteurs d'avoir un cadre de travail calme et serein.



En 2023, le RAR, ActionAid Peuples solidaires et le Réseau Jade envisagent d'aider à la création d'un jardin de la bibliothèque qui va permettre aux femmes et aux enfants d'être formés aux techniques de jardinage, à l'agroécologie et aux gestes écoresponsables.

UN PROJET EN CASAMANCE AU SÉNÉGAL AUTOUR D'UNE ÉCOLE

En début d'année 2023, un projet de développement autour d'une école au Sénégal en Casamance nous a été enseigné mais il manque de fonds pour être réalisé. Alors que les enfants doivent transporter de l'eau sur une longue distance, le projet s'articulerait autour du **forage d'un puits grande-profondeur** pour avoir de l'eau de qualité et en quantité suffisante à proximité de l'école. La population souhaite autour de ce puits mettre en place des cultures maraichères sur une surface d'un hectare autour de l'école. Pour éviter que les animaux en divagation ne saccagent les cultures en place, le projet nécessite la **construction d'une clôture autour de la parcelle cultivée**. Le projet serait porté par une coopérative locale et l'animateur sera l'instituteur lui-même. Des contacts ont été pris avec ActionAid Sénégal pour avoir un avis technique sur le projet et sur sa faisabilité financière.